

XYZ. La revue de la nouvelle

Ixée

Daniel Gagnon-Barbeau



Numéro 69, printemps 2002

Des récits impudiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3980ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon-Barbeau, D. (2002). Ixée. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (69), 61–62.

Ixée

Daniel Gagnon-Barbeau

Xavière avait pris un taxi dans X-Strasse, dans l'axe de la rue de Saxe, par le chemin des dames, Dieu conduisait la Xenthe, elle avait signé d'un x, en buvant du Xérès, en jouant du xylophone sur les sexes d'inégale longueur, elle n'était pas xénophobe, plutôt xénophile, elle aimait les hommes étranges et étrangers, le taxi roulait dans l'axe de la rue de Saxe, elle avait signé d'un x un extrait du texte et obtenu de sortir une nuit de l'Enfer, elle avait le corps d'une abeille, xylocope, les ailes bleutées, elle avait signé avec un xylographe, elle avait creusé son nid dans le siège du taxi qui roulait dans le centre-ville de X.

Xavière était la vingt-quatrième lettre de la sous-classe des algues chlorophylliennes, elle était la dix-neuvième consonne à marquer d'un x, elle avait passé l'examen de syntaxe, de sa main elle jouait sur les flagelles inégaux des hommes, sexes exponentiels ultraviolets, classe X, rayons X sur les inconnus, elle était sans la queue, la partie inférieure du bassin de l'homme, son appendice xiphôide, amer et comestible dans le taxi qui roulait rue de Saxe, dans l'axe, elle exfoliait les lobes caudaux des mâles longs et pointus, dix du Mexique, deux de Bruxelles, sexes xéranthèmes, pourpres et mauves, xxx électrostatiques, six de Cadix, un autre de Suzhou, d'Auxerre ou de Xertigny, que lui importait, elle roulait dans l'axe de la rue de Saxe.

Dieu conduisait la Xenthe, Xavière était une cible offerte à Sa bombe à neutrons, une cathode électrifiée des rayons x de Son tube magnétique fluorescent, opaque et en mouvance, à grande vitesse, xylose, dans le taxi rue de Saxe, dans l'axe, XL, extra large, avec Dieu Xavière formait un X, vortex de tiges, de fleurs, de racines. Dieu était un axe de rotation à la croisée de son corps, joignant les pôles dans le névraxe, la malaxant, la mixant.

Les jambes croisées comme les barres d'un x, elle exultait, *ex nihilo*, elle se faisait des luxations, Dieu avait la forme d'une épée de lumière, d'un glaïeul, d'une sorte de comète, elle était un

portique, la terrasse d'un jardin, Il entrait avec ardeur dans sa galerie, dans sa promenade bordée de lys, d'iris sauvages et d'arbrisseaux, Il était extrême, exorbitant, exceptionnel, Dieu s'exécutait, s'exhibait, s'extériorisait, expansif et extensible, bijoux, cailloux, choux, hiboux, genoux, joujoux.

Xavière roulait dans l'axe, rue de Saxe, exaucée, elle avait enlevé son petit tampon, comme un verrou sur un vase sacré, lui faisant sentir l'exiguïté de son sexe, aucune laxité ligamentaire, Dieu s'était précipité au fond, comme un bras de mer resserré entre deux terres, il filait comme un météore, un gros extra-terrestre en cuir blanc, exotique et expérimenté, d'une saveur exquise, *dura lex, sed lex*.

Xavière éprouvait soudain un serrement de cœur poignant. Accablée de vexations, ixée. Erreur de parallaxe ! Dieu avait été laxiste, luxurieux, ejaculax precox, barbarus copulatus, passablement arrogax. Dans un ex-voto, Il l'avait fait exprès, comme preuve de son amour, en extase, ex cathedra.

Elle était la Vierge qui mettrait au monde l'enfant Xhristos, *fiat lux*, dans l'axe de la rue de Saxe.

Dieu avait signé de trois xxx son exégèse, il l'avait mise à l'index. Il fallait sur-le-champ, *ipso facto*, expulser expresso l'exploiteur, in extremis, dans l'axe de la rue de Saxe, par le chemin des dames, exit Dieu.

Le taxi continuait à rouler dans X-Strasse, Xavière conduisait la Xenthe. Elle jouait du xylophone sur les sexes d'inégale longueur tout en buvant du Xérès, *vox populi, vox Dei. Ite missa est !*